

L'EST

Républicain



MERCREDI 16 NOVEMBRE 2022



LES LAURIERS DES COLLECTIVITÉS LOCALES 2022

DU TERRITOIRE DE BELFORT



Les élus et leurs projets mis en lumière

BELFORT

L'édition 2022 des Lauriers des collectivités s'est déroulée ce mardi soir à l'Atria, avec sur scène huit trophées en jeu et de belles émotions. Photo ER/Christine DUMAS

> NOTRE SUPPLÉMENT SPÉCIAL



Les élus et leurs projets mis en lumière

L'édition 2022 des Lauriers des collectivités, organisés chaque année par L'Est Républicain et les équipes d'EBRA Events, s'est déroulée ce mardi soir à l'Atria. Au menu : huit trophées, des interventions remarquées... et une bonne dose d'émotion.

Lorsqu'ils sont montés sur la scène de l'Atria à Belfort, ce mardi soir, quelques secondes après la diffusion d'un reportage vidéo retraçant leur belle action, les enfants du conseil municipal des jeunes de Dorans pouvaient avoir les yeux brillants : c'est bien leur action, désignée « coup de cœur » au palmarès, qui aura recueilli la plus puissante salve des applaudissements venus du nombreux public.

L'émotion du président de Delle Animation

Cette séquence forcément émouvante, durant laquelle ces jeunes ont expliqué comment ils ont financé des peluches destinées à être offertes à d'autres enfants pris en charge par les pompiers, aura constitué l'un

des moments forts d'une soirée des Lauriers qui n'en aura pas manqué par ailleurs.

Comme chaque année, le plateau des nominés était en effet riche. Dense. Aussi varié que l'intitulé de catégories récompensant soit la solidarité, soit la préservation du patrimoine ou encore la transition écologique. D'émotion, il a encore été question lorsque la maire de Delle, Sandrine Larcher, a remis symboliquement le trophée de la catégorie « animation » à Serge Romain, président de Delle Animation : « On a créé tout cela en 1991 et ça fait très plaisir que ce soit notre petite ville, et notre grand cinéma, qui soit ainsi récompensé », soufflait-il.

Emma Haziza captive l'auditoire

L'un des autres instantanés que l'on retiendra de cette soirée, c'est l'intervention de l'hydrologue Emma Haziza, peintre dans son domaine et spécialiste de la résilience des territoires face au bouleversement climatique. « Cette année 2022 nous raconte une histoire nouvelle de la France et nous devons nous adapter. Tout cela

doit se faire à l'échelle des collectivités territoriales, qui ont un rôle primordial à jouer face à ce défi climatique », a-t-elle lancé aux près de 200 personnes réunies.

Forcément captivés par cette intervention, car concernés de près par ces problématiques, les élus ont ensuite défilé sur scène pour recevoir leurs récompenses de mains des différents partenaires de l'événement. Des trophées qui trôneront en bonne place dans les mairies ou bureaux de ces collectivités qui, au vu du travail de l'ombre abattu au service des populations, méritent bien, chaque année, d'entrer dans la lumière quelques heures durant.

Sébastien DAUCOURT

“ Les collectivités territoriales ont un rôle primordial à jouer face au défi climatique. ”

Emma Haziza, hydrologue, invitée d'honneur de la soirée



Retrouvez les photos et vidéos de la soirée sur **notre site Web** et sur notre appli mobile

Innovation : Territoire Habitat, de l'hydrogène pour les appartements



Territoire Habitat a le projet de construire un ensemble immobilier autonome en énergie à Belfort.

Photo ER /Christine DUMAS

Bailleur social du Territoire de Belfort, Territoire Habitat a le projet de construire un ensemble immobilier autonome en énergie à Belfort.

Pour cela, les logements seront alimentés par hydrogène. Cette expérimentation prévoit la construction de deux immeubles de 15 logements chacun. L'un d'eux sera équipé un système composé de panneaux solaires hybrides, pompe à chaleur et pile à combustible pour la production d'eau chaude, de chauffage et d'électricité.

Le bailleur a pour cela déjà acquis des terrains le long de l'avenue du Champ de Mars sur un site où d'autres projets immobiliers sont envisagés.

« Mon beau village » : Bourogne remporte l'édition 2022

Bourogne n'a beau compter que 1924 habitants, force est de constater qu'elle possède bien des atouts : les grands classiques que sont services, commerces ou infrastructures à l'image du centre multimédia Gantner, mais aussi un riche patrimoine. On compte ainsi de beaux lavoirs qui rappellent l'importance de l'eau dans cette commune traversée par la rivière de la Bourbeuse.

Bourogne profite aussi d'une situation centrale au cœur de l'Aire urbaine, à quinze minutes de Belfort, Montbéliard et de la frontière suisse et à moins de cinq minutes de la gare TGV.

Grâce à la mobilisation des internautes, elle a été nommée « Beau village 2022 ».



Bourogne remporte le titre « Mon beau village 2022 ».

Photo ER /Christine DUMAS

Animation : à Delle, le cinéma fait de la résistance

Une fois sorti de Belfort, Delle est la seule autre commune du département à compter un cinéma.

Aux manettes, on y trouve l'association Delle Animation, créée en 1991, qui propose aussi des spectacles et animations dans plusieurs endroits à Delle et bien évidemment dans la halle des 5 Fontaines, là où est aussi installé le cinéma.

Si on trouve dans la programmation les incontournables blockbusters américains, Delle Animation varie aussi les plaisirs en programmant des confé-



Le cinéma de Delle draine un large public.

Photo ER /Christine DUMAS

rences filmées ou des séances spéciales durant les vacances scolaires, drainant ainsi un large public.

Solidarité : à Cravanche, des kits de toilette pour femmes en précarité

À quelques mètres de l'entrée de la mairie de Cravanche, l'armoire Dignit'Elles a été installée au printemps dernier. Dans chacun des dix casiers se trouve un kit de toilette à destination de femmes en situation de précarité. Il contient des protections menstruelles, du gel douche, du dentifrice, des cotons-tiges ainsi que divers produits de soin. Le contenu des casiers est accessible via un code délivré lors de l'inscription préalable sur le site dignitelles.fr. D'autres armoires devraient voir le jour dans d'autres communes du Territoire de Belfort.



Des armoires Dignit'Elles devraient être installées dans d'autres communes du Territoire. Photo ER /Christine DUMAS



L'ensemble des lauréats 2022, à l'issue de la cérémonie. Photo ER/Christine DUMAS

Transition écologique : les plantations d'arbres se multiplient à Belfort

Atteindre le nombre de 10 000 arbres plantés dans la ville de Belfort. Voilà l'objectif fixé par l'équipe municipale actuelle.

Pour l'heure, en zone urbaine, on compte déjà quelque 9 500 arbres dont 365 sont considérés comme exceptionnels.

Auréolée du prix national de l'arbre décroché en 2019, la ville souhaite « verdier » son centre à l'image du site de l'ancienne école d'infirmières où a vu le jour un parc arboré, ou encore du projet de transformation de la place de la République, et cela tout en prenant en compte les affres du réchauffement climatique.



La Ville de Belfort compte multiplier les plantations d'arbres.

Photo ER /Christine DUMAS

Coup de cœur « moins de 1000 habitants » : les oursons de la solidarité des jeunes de Dorans



Le conseil municipal des enfants de Dorans avait organisé une exposition dont le but était de soutenir une action caritative. Photo ER /Christine DUMAS

Le conseil municipal des jeunes de Dorans a organisé au printemps dernier une exposition consacrée aux briques Lego avec l'objectif, outre de proposer un rendez-vous original, de soutenir une action caritative. Le succès de cet événement aura permis de récolter la somme de 855 euros. Cette manne est revenue à l'Union départementale des sapeurs-pompiers du Territoire de Belfort sous la forme de 120 peluches Pompy. Ces oursons aux couleurs des sapeurs-pompiers sont utilisés pour apaiser les maux des enfants et les reconforter durant leur transport en ambulance.

Coup de cœur : la maison de santé intercommunale à Giromagny

C'est le 2 mai dernier que la maison de santé intercommunale de Giromagny a ouvert ses portes.

Le projet, porté par la communauté de communes des Vosges du Sud, était jugé prioritaire car il permettait de maintenir la présence médicale dans le nord-ouest du Territoire de Belfort. La collectivité a fait le choix de transformer ce qui était alors le siège de la CCVS pour pouvoir proposer des locaux aux professionnels de santé.

Pour l'heure, le bâtiment est occupé par quatre généralistes, deux psychologues et un ostéopathe. Des locaux sont encore disponibles à la location pour venir étoffer cette équipe pluridisciplinaire.



La communauté de communes des Vosges du Sud a transformé son ancien siège à Giromagny en maison de santé intercommunale. Photo ER /Christine DUMAS

Aménagement : le nouveau visage du site des Forges

Le site des Forges à Grandvillars est aujourd'hui l'épicentre économique du sud Territoire. Projet phare de la Société d'économie mixte Sud Développement dont la communauté de communes du Sud Territoire est actionnaire principale, cette réhabilitation d'une friche de plus de 10 hectares avec plus de 10 000 m² de bâtiments vétustes, a permis au groupe Lisi d'y installer son siège social en 2018 attendant aux ateliers et à l'entreprise Selectarc d'investir un bâtiment de plus de 8 000 m². Ce projet de longue haleine avait pour double objectif de garder les entreprises tout en attirant de nouvelles.



La réhabilitation du site des Forges est portée par la communauté de communes du Sud Territoire. Photo ER/Christine DUMAS

Préservation du patrimoine : la Conciergerie à Grandvillars

Après avoir rénové le château Kléber qui héberge la mairie et la médiathèque, la municipalité de Grandvillars s'est attelée à la réhabilitation de la Conciergerie tout juste à côté. Ce bâtiment datant du XVIII^e siècle servait autrefois d'annexe à l'usine du château. Entièrement réhabilité

à partir de février 2021, le bâtiment compte aujourd'hui en son sein quatre logements locatifs. Ce projet, d'un coût de 526 000 € euros hors taxes, met un point final à l'important chantier de réhabilitation de ce secteur baptisé « Domaine Kléber » au cœur de la commune.



La municipalité de Grandvillars a réhabilité la Conciergerie qui abrite aujourd'hui quatre logements locatifs. Photo ER /Christine DUMAS



Emma Haziza : « Derrière nos modes de vie se cachent des désastres écologiques »

Hydrologue et spécialiste de l'adaptation des territoires face au changement climatique, Emma Haziza a assénés vérités ce mercredi soir à Baume-les-Dames.

Emma Haziza, qu'est-ce qui vous a le plus inquiété en cette année 2022 : la sécheresse estivale, ou les records de chaleur du mois d'octobre ?

« C'est le mois d'octobre. Maintenant, la sécheresse estivale est évidemment très inquiétante elle aussi. On est clairement dans une nouvelle étape de l'Europe. On était capables de la voir arriver : tous les signaux sont là, on voit les choses année après année. Il y a une augmentation de ces canicules, de ces pics de chaleur. Il y a quatre ans, toute la France était en alerte canicule jaune, avec des points d'orange. Maintenant, c'est du orange avec des pointes rouges. Il y a un réchauffement massif de la France. On est en train d'aller vers quelque chose d'entièrement nouveau, que l'on ne maîtrise pas ».

L'être humain a pourtant toujours su s'adapter. Or, cette fois, on a l'impression d'avoir perdu cette faculté face au bouleversement climatique. Sommes-nous pris de vitesse ?

« L'être humain reste toujours l'espèce la plus intelligente, la plus capable de s'adapter dans tous les milieux. On a su s'installer dans les toundras, dans les déserts. Par contre, on a mis du temps à s'adapter, des milliers d'années, avec parfois des ruptures, certains peuples comme les Égyptiens ou les Incas qui s'effondraient. Mais à chaque fois, il y a eu des renaissances. Seulement, c'était sur un certain temps. Là, on fait des prêts sur 25 ans par exemple, mais le climat est en train de nous raconter autre chose : peut-être qu'on va



L'intervention sur scène d'Emma Haziza a été très remarquée... et très écoutée par les 200 personnes présentes dans l'assistance.

Photo ER/Michael DESPREZ

devoir bouger rapidement ! Certaines situations seront peut-être invivables dans certaines zones. L'adaptabilité de nos bâtiments est, par exemple, clairement remise en cause. Aujourd'hui, on ne les pense pas pour supporter les chaleurs que l'on vit ».

Lors des Lauriers des collectivités, les communes, communautés de communes, départements sont mis à l'honneur. Quel rôle peuvent-ils jouer face à ce dérèglement climatique ?

« Je pense, par exemple, aux îlots de fraîcheur. L'arbre, c'est le plus grand des climatiseurs. Je sais que Besançon en installe, et c'est essentiel. Il faut savoir jouer intelligemment avec le cycle de l'eau, et réussir à la conserver

dans les sols. La végétation permet cela ».

Le salut peut également venir des réflexes du quotidien que l'on peut modifier. L'un des objets pointés du doigt, c'est le téléphone portable. Qu'avez-vous donc contre lui ?

« (Rires) C'est vrai, j'y reviens souvent. On est dans une logique d'obsolescence programmée, on n'a pas pensé chaque élément comme quelque chose de durable. On a pensé « croissance », mais derrière celle-ci se cache... de l'eau ! De la pollution aussi, du CO2. En réalité, quand on développe massivement nos téléphones portables avec la version 12, 13, 14, 15... ce sont, par exemple, des mines de lithium

qui polluent des zones entières au Chili. Derrière tous nos modes de vie se cachent des désastres écologiques. On a l'impression qu'on vit notre petite vie en France, qu'on n'a pas de question à se poser. Et pourtant, on participe massivement à la déforestation nous aussi. D'un point de vue plus général, selon moi, c'est se fourvoyer que de penser : la croissance, c'est la réussite. Il faut prendre conscience que derrière chaque croissance, chaque process, se cache de l'eau. Un autre exemple : quand vous faites de la « fast fashion », que vous avez besoin de consommer une nouvelle collection de fringues toutes les deux semaines, se cachent derrière des champs de coton, et des millions de litres d'eau ainsi que des pesticides à tout-va qui anéantissent des terres, et obligent des populations à migrer. »

Changer de modèle, n'est-ce pas un vœu pieu ? L'essence, par exemple, pensez-vous que notre société soit prête à s'en passer ?

« Non, c'est certain. Pourtant, on est proches du fameux pic, où ça ne deviendra plus assez intéressant d'aller prospecter plus profondément pour trouver du pétrole. On arrive à la fin d'un monde fossile d'après tous les experts. Il y a plein de solutions pour compenser : le bioéthanol, le biogaz, le gaz naturel liquéfié, l'hydrogène aussi même si derrière se cachent du méthane et du CO2. Si on utilise des champs de colza, des champs de betteraves, et qu'on réussit avec à produire de nouvelles formes de combustible, ça nécessitera beaucoup de terres, alors que dans l'OCDE, actuellement, 70 % de ces terres sont utilisées pour du bétail. Veut-on réduire la part de viande dans notre assiette ? Modifier nos modèles agricoles ? Je ne dis pas que telle

« On a l'impression qu'on vit notre petite vie en France, qu'on n'a pas de question à se poser. Et pourtant, on participe massivement à la déforestation. »

Emma Haziza

ou telle solution est meilleure, mais il va falloir trancher. Ce sont des choix de société. »

Un dernier mot sur les méga bassines, qui font polémique actuellement. Est-ce une bonne idée, selon vous, de capter cette eau en profondeur pour constituer des réserves en cas de sécheresses estivales ?

« Tous les experts français sont d'accord sur le fait que c'est une aberration ! Ce sont quand même des bassines qui font la taille de 260 piscines olympiques, on parle de 8 à 12 millions de m³ d'eau, et cette eau va être mise à surface libre, dans une bache. Elle va développer des salmonelles, devenir toxique, au lieu de la laisser protégée en milieu souterrain. Le problème, c'est qu'en cas de sécheresse, les arrêtés préfectoraux interdisent d'arroser... sauf si on dispose d'une de ces méga bassines. C'est très dangereux : quand on enlève l'eau de la nappe phréatique, on risque de déconnecter celle-ci de la rivière : dès lors, la rivière se tarit deux fois plus vite, et on y tue tout le vivant. Il existe d'autres solutions, vraiment, mais là encore, ce sont des choix politiques et de société. »

Recueilli par Sébastien DAUCOURT



Le joli trophée de ces Lauriers des collectivités 2022. Photo ER/Michael DESPREZ



MON BEAU VILLAGE

La commune de Bourogne a remporté l'édition 2022

L'opération « Mon beau village », qui a mobilisé les votes des internautes cet été, a couronné la commune de Bourogne, dont le maire Baptiste Guardia a reçu la plaque commémorative lors de cette soirée des Lauriers des collectivités.

Elle ne compte que 1924 habitants, mais ne vous fiez pas à sa densité de population. À en croire le maire, Baptiste Guardia et Guy Hudelot, l'un de ses adjoints, « Bourogne a tout d'une grande ! » Au niveau des équipements culturels, la commune dispose d'une médiathèque, mais aussi du centre multimédia Gantner, « labellisé » et du conservatoire Henri-Dutilleux.

Les associations sont actives à Bourogne. « Nous avons un club de foot, l'AAPPMA, l'AC-CA de chasse, le hand, le tir à l'arc qui a eu des champions d'Europe, mais aussi les Galopins, une association pour les enfants, qui organise chaque année différentes animations, dont les puces début juin. »

« Nous disposons de nombreux commerces de services, restaurant et snack. Mais aussi d'une zone industrielle, partagée avec Morvillars, très dynamique. »

Un centre de loisirs réservé aux ados

Du portage de repas aux aînés en passant par les colis de Noël pour les militaires du 1^{er} Régiment d'artillerie, sans oublier le périscolaire et centre de loisirs pour les enfants, la commune n'oublie personne. « Nous sommes en train de



Guy Hudelot, adjoint au maire, dans l'un des trois lavoirs classés de la commune, celui du corps de garde. Photo ER/Isabelle PETITLAURENT

construire un centre pour les ados, en face de la mairie, qui pourra accueillir les 10-17 ans dès l'automne. »

Le patrimoine de la commune est riche. L'église Saint-Martin est déjà mentionnée dans des documents datant des années 1500. Le corps de garde, transformé en salle associative, avec ses pierres apparentes en grès rose, a servi de prison durant la Seconde Guerre mondiale.

« Vous ne resterez pas anonyme à Bourogne ! »

Derrière, le lavoir du corps de garde, qui permettait jadis

aux bêtes de s'abreuver, puis aux lavandières de laver leur linge, grâce à l'eau de source. Plus loin, le lavoir du château, dans le même style et au bout du passage piéton, refait avec les anciennes pierres du mur, le lavoir Bernardot, plus ouvert.

« Nous sommes très bien situés, à vingt minutes de Belfort, 10 de Montbéliard et de la Suisse, 5 minutes de l'autoroute, mais aussi de l'hôpital et de la gare TGV », insiste le maire. « En termes de communication, le site web de la commune est alimenté tous les jours. Nous sommes présents sur les réseaux sociaux,

le bulletin sort trois fois par an et nous avons deux panneaux d'informations lumineux », ajoute Guy Hudelot. « Pour le concours du plus beau village, nous avons diffusé l'info dans toutes les boîtes aux lettres ainsi qu'aux Bourignais partis à l'étranger », complète Baptiste Guardia. « Nous avons eu des votes de Suède, du Canada... »

Les amoureux de nature et de sport au grand air sont comblés avec les pistes cyclables le long de la Bourbeuse et du canal du Rhône au Rhin. La commune est traversée par l'eurovéloroute qui relie Budapest à Nantes, mais aussi la

Les autres nominés

Organisé conjointement par L'Est Républicain, Le Républicain Lorrain et Vosges Martin, « Mon Beau Village », notre grand concours, a vu cet été des dizaines de milliers de votants se mobiliser pour promouvoir le charme de nos villages. 42 villages de Lorraine et de Franche-Comté étaient cette année en compétition.

Dans le Territoire de Belfort, les villages sélectionnés étaient Lamadeleine-Val-des-Anges, Saint-Dizier-l'Évêque, Lepuix, Réchésy et Sermamagny.

franco-suisse Belfort-Porrentruy. Il est possible de pratiquer la pêche, la randonnée sur les nombreux sentiers piéton et équestre. « Les agrès du parcours vitae, dans la forêt, ont été entièrement rénovés cette année », précise Guy Hudelot.

La ville, qui s'est choisi le mouton comme blason, mise sur la douceur de vivre et la convivialité. « Si vous participez à la vie du village, vous ne resterez pas anonyme à Bourogne ! », ajoute-t-il. « Et nous avons l'un des taux d'imposition les plus bas du département », note le maire. Un argument qui peut faire la différence lorsqu'on souhaite s'installer dans une commune.

Isabelle PETITLAURENT



Le maire de Bourogne, Baptiste Guardia, reçoit le trophée des mains d'Emma Haziza et de Philippe Piot, directeur départemental de l'Est Républicain. Photo ER/Christine DUMAS



Les autres nominés qui se trouvaient sur la ligne de départ



Parti de Chaux quelques jours seulement après le début de la guerre en Ukraine, le convoi de l'association « Maidan sans frontière » mené par **Éric Rio** (à droite) a rejoint la gare routière ouest de Varsovie, avant de ramener en minibus plusieurs réfugiés ukrainiens dans le Territoire de Belfort. Photo ER/Michaël DESPREZ

S'ils n'ont pas été récompensés sur la scène de l'Atria, ces projets ont tout de même attiré la vive attention du jury des Lauriers des collectivités. Passage en revue de ces dossiers portés par des communes ou communautés de commune, qui méritent d'être évoqués.

■ PRÉSERVATION DU PATRIMOINE

Restauration de l'Allaine

La Communauté de communes du Sud Territoire (CCST) a engagé un ambitieux programme de restauration des rivières et des milieux aquatiques dans le Sud Territoire. Premier projet lancé, jugé prioritaire : la restauration de l'Allaine dans la traversée du centre-ville de Delle. L'opération portée par la CCST est cofinancée par la Ville de Delle (pour l'aménagement de la nouvelle passerelle piétonne et les aménagements urbains) et par l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse.

Rénovation du square Lechten

Le square historique de l'entrée de l'avenue Jean-Jaurès a été agrandi par la Ville de Belfort de 1 000 m² pour passer à 14 500 m². Les œuvres d'art (statues) ont été nettoyées ainsi que les bassins. Des éléments classés comme les portiques ou le pavillon ont été remplacés. Le grand portail en fer forgé, classé monument historique, a été démonté et rénové par des maîtres ferronniers.

■ INNOVATION

Création d'une

station hydrogène

Le Grand Belfort est un des territoires pionniers en France dans le domaine de l'Hydrogène. La création de la station hydrogène sur Danjoutin permettra d'alimenter les entreprises mais aussi le réseau de bus Optymo dès le premier semestre 2023 avec la mise en circulation de 7 bus à hydrogène puis, à l'horizon 2025, de 20 bus supplémentaires.

L'Agence de Développement du Nord Franche-Comté

L'agence de développement économique Nord Franche-Comté a été créée par les collectivités locales (Grand Belfort, CCST, CCVS, PMA) pour accompagner l'implantation des entreprises et soutenir l'innovation. Elle permet d'ouvrir de nouveaux marchés aux PMI en croisant les compétences, les réseaux et les informations. Ce travail s'est révélé essentiel lors de l'année qui vient de s'écouler dans le choix de sociétés qui cherchaient à s'implanter et qui ont finalement opté pour le Territoire de Belfort.

■ AMÉNAGEMENT ET DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE

Reprise d'un ancien restaurant par la commune de Grosagny

Il s'agit de la création d'un atelier de transformation et d'un magasin de produits locaux dans un ancien restaurant racheté par la commune. L'ancien restaurant, qui était auparavant une épicerie-boucherie, est situé au cœur du village, près de la mairie. Le coût total est de 1,27 millions d'euros.

Requalification des espaces

du quartier Ganghoffer

Le quartier Ganghoffer situé à Offemont a été intégralement restructuré et réhabilité pour suivre la transformation du quartier de l'Arsoit faite entre 2007 et 2015, dans le cadre du renouvellement urbain conventionné avec l'ANRU. Le but de cette démarche consistait à dédensifier, désenclaver et moderniser le quartier Ganghoffer afin d'améliorer nettement le cadre de vie de ses habitants.

■ SOLIDARITÉ

Une aide pour le sport et la culture

La communauté de communes des Vosges du Sud offre une aide de 15 euros pour l'inscription de tout jeune de 3 à 18 ans de la communauté de communes qui s'inscrit dans une association locale pour pratiquer une activité sportive ou culturelle. Les communes adhérent au dispositif versent a minima 10 euros supplémentaires portant à 30 euros l'aide apportée. Le total des deux participations est déduit de la cotisation annuelle du jeune.

Prise en charge de réfugiés ukrainiens

Il existe à Chaux une association franco-ukrainienne nommée « Maidan sans frontières ». La municipalité a adhéré au projet consistant à aller en Ukraine afin fournir des produits de première nécessité, mais aussi de ramener le maximum de personnes pour les mettre en sécurité.

■ ANIMATION DU TERRITOIRE

Le festival « Musique Plein Sud »

Depuis 2011, la Communauté de communes du Sud Territoire (CCST) a mis en place des partenariats de communication avec les associations locales permettant d'organiser, chaque année, dans les villages du Sud Territoire, le festival « Musiques Plein Sud ». L'idée : proposer aux habitants du Sud Territoire des spectacles musicaux de haute tenue, gratuits, en milieu rural et contribuer ainsi à la dynamique associative, locale, à l'animation et in fine à l'attractivité du territoire.

Solstice de la marionnette

Belfort est une des rares villes de France à avoir un théâtre de marionnettes. Celui-ci, dans le quartier de la Pépinière a été rénové de fond en comble par la ville. Le Solstice de la marionnette fête pendant l'hiver 2022 ses 25 ans d'existence. Le rendez-vous réunit des compagnies de toute l'Europe. Elles

étaient une quinzaine pour cette édition avec 35 représentations.

■ TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Installation de ruchers au parc des Cèdres

Grâce à un partenariat avec des apiculteurs locaux, Beaucourt a installé des ruchers dans le parc des Cèdres. La ville a mis gracieusement un espace sécurisé au profit des apiculteurs pour qu'ils puissent y implanter les essaims.

Création de trois sentiers pédestres

Le conseil municipal de Rougegoutte a décidé de créer trois sentiers pédestres pour sensibiliser la population aux bonnes pratiques écologiques afin de protéger l'environnement et la biodiversité. Le premier présente les fleurs, le second les rivières et les étangs, le troisième, les champs et les prairies.



Les travaux menés au square Lechten, avec notamment la rénovation du portail, étaient nominés dans la catégorie « préservation du patrimoine »... Photo ER/Philippe PIOT



Une soirée qui est déjà devenue un événement incontournable

Défense de la ruralité, du territoire, fierté d'être l'un des maillons d'un département où il fait bon vivre, les Lauriers des collectivités locales ont été l'occasion de mettre un coup de projecteur sur toute cette énergie qui chaque jour se démène au profit d'autrui.

Avec, en toile de fond, cette volonté d'offrir aux futures générations un environnement propice à l'épanouissement.

Avec ces enjeux, sauvegarder la nature, créer du lien, de l'emploi, des facilités en termes de mobilité, d'animation, d'éducation. Villages, villes, intercommunalités ont tour à tour exprimé le meilleur d'eux-mêmes avec cette sincérité dans le verbe.



La superbe scène de l'Atria de Belfort, mise en place par les équipes d'EBRA Events, a servi d'écrin à cette nouvelle soirée des Lauriers des collectivités. Photo ER/Michael DESPREZ



Directeur départemental des rédactions de l'Aire urbaine, Sébastien Daucourt a lancé la soirée qui aura vu l'attribution de huit trophées. Photo ER/Michael DESPREZ



Christophe Mahieu, directeur général de l'Est Républicain, du Républicain Lorrain et de Vosges Matin, était bien sûr présent pour cette soirée de gala. Photo ER/Michael DESPREZ



Près de 200 personnes étaient réunies dans les tribunes de l'amphithéâtre de l'Atria, comme pour mieux marquer l'ampleur grandissante que prend cet événement. Photo ER/Michael DESPREZ



L'objet de toutes les convoitises... Photo ER/Michael DESPREZ



Un lieu d'échange, de partage et de rencontres

Une nouvelle preuve en a été apportée ce mardi soir du côté du Novotel-Atria de Belfort : les Lauriers des collectivités du département, créés il y a quelques années, sont déjà devenus un rendez-vous incontournable du calendrier. Preuve, parmi d'autres, du succès grandissant de cette soirée de récompenses : son affluence. Plus de 200 spectateurs étaient ainsi réunis, et outre les élus et nominés, de nombreuses personnes étaient présentes pour assister aux remises de prix, à la conférence d'Emma Haziza... puis au cocktail, lieu d'échanges et de rencontres toujours très apprécié.



Un moment toujours très apprécié : le cocktail servi après la cérémonie au public présent. Photo ER/Michael DESPREZ



Juste avant le début de la soirée, les personnes présentes pouvaient immortaliser leur présence. Ici, les équipes d'un des partenaires, Eurovia. Photo ER/Fabrice LABARRE



Encore du beau monde devant notre « photocal » de début de soirée... Photo ER/Fabrice LABARRE



Le cocktail, un moment mis à profit pour échanger, rencontrer, et constituer son réseau auprès des élus et entrepreneurs de l'Aire urbaine. Photo ER/Fabrice LABARRE



TERRITOIRE DE BELFORT, UN DÉPARTEMENT ENGAGÉ POUR SON AVENIR

Florian Bouquet, Président du département du Territoire de Belfort, était présent à cette nouvelle édition des Lauriers des Collectivités locales. Après l'avoir retrouvé sur la scène de l'Atria, où de nombreuses initiatives chères à son Territoire ont été mises à l'honneur et récompensées, Florian Bouquet répond à nos questions.



Il se veut porteur d'ambitions pour le Territoire de Belfort et croit en son avenir. Ne souhaite-t-il pas justement amplifier la dynamique d'investissements dans les projets et les équipements structurants à travers un plan ambitieux et réfléchi ? S'il rêve de « transmettre à nos enfants un Territoire prospère où il fait bon vivre dans un environnement préservé », Florian Bouquet nous en livre quelques atouts.

Les investisseurs sont généralement sensibilisés au caractère innovant de ce « petit » Territoire. Quels exemples pourraient en souligner l'attractivité à travers vos récentes initiatives ?

Notre volonté est de faire du Territoire de Belfort un département à la pointe de l'innovation. Notre rôle est de créer les conditions favorables pour tous. Cela est le cas avec le déploiement de la fibre très haut débit pour les particuliers et les entreprises ou encore le développement de la filière hydrogène en liavec l'UTBM et l'Université de Franche-Comté.

Le massif du Ballon d'Alsace est en lice pour le label « Grand Site de France ». Quels en sont les enjeux ? Le Ballon d'Alsace est un marqueur fort de notre territoire. Il est une terre de rencontre et de partage avec nos voisins. Le massif est surtout un écrin naturel dont l'écosystème et les paysages sont à préserver. Le Ballon d'Alsace mérite une reconnaissance nationale. Nos actions de développement 4 saisons s'inscrivent dans une démarche d'attractivité rejoignant les valeurs du Grand Site de France. L'obtention

de cette labellisation ferait du Ballon d'Alsace le seul site de moyenne montagne labellisé en France.

Quelques mots sur ce centenaire qui aura suscité un réel engouement parmi les habitants du Territoire de Belfort ?

Ces festivités ont été l'occasion de fortement dynamiser le territoire, de fédérer les habitants et les associations. Avec plus de 150 événements, l'année 2022 aura été intense pour le territoire qui a bénéficié d'un beau coup de projecteur. Les Terrifortains ont démontré leur attachement racinaire à leur département, leur fierté et leur identité. Nous avons eu à cœur de valoriser nos spécificités et nos savoir-faires, afin de susciter l'envie de venir découvrir, ou de redécouvrir, notre territoire où il fait bon vivre.

Vous œuvrez pour un Territoire solidaire à travers des investissements importants. Vous confirmez ?

Le Département exerce les missions de solidarité humaine et sociale : les missions du cœur.

Il a un rôle majeur pour protéger les publics fragiles ou vulnérables : handicap, dépendance, enfants confiés ou publics éloignés de l'emploi.

Concrètement nous avons fortement contribué à la réhabilitation de l'EHPAD du Chênois et la construction d'un nouvel établissement à Valdoie. Nous nous devons d'apporter la meilleure prise en compte des situations humaines grâce à des infrastructures modernes.

La solidarité est aussi territoriale. Le Département soutient fortement les communes dans leurs projets d'amélioration du cadre de vie. Aussi, nous soutenons par exemple la création d'un nouveau refuge pour animaux pour 700.000€.

CHIFFRES CLÉS :

Fonds d'Aide aux Communes

10M€

entre 2022-2028

Plan Gymnases

10,7M€

jusqu'en 2028

Action sociale (APA, PCH, Enfance, RSA)

85,4M€

/an



LE SUD TERRITOIRE, LA VOLONTÉ DE FAIRE... ET DE NE PAS SE LAISSER FAIRE !

Cela fait de nombreuses années que Christian RAYOT, Président de la Communauté de communes du Sud Territoire (CCST) le répète : « Il n'y a pas de territoire sans avenir, il n'y a que des territoires sans projets ». C'est ainsi que le Sud Territoire a pris les devants pour agir en dépassant les crises industrielles et en s'appuyant sur ses atouts. Avec des réussites et des perspectives qui démontrent une forte volonté de faire... et de ne pas se laisser faire !

Une aventure industrielle qui se perpétue

Le Sud du Territoire de Belfort est riche de plus de trois siècles d'histoire industrielle avec notamment le site des Forges à Grandvillars qui fêtera en 2023 son 350^{ème} anniversaire. Un site qui, depuis 1673, voit perdurer des activités autour du travail du métal. Il abrite aujourd'hui notamment le siège du groupe mondial LISI ainsi que son université de cadres dans un environnement complètement restructuré par la Communauté de communes et où le patrimoine a été pleinement mis en valeur.

Maintenir, renforcer et développer le tissu industriel est la priorité de la Communauté de communes : aménagements de zones d'activité, restructuration des sites industriels, construction de bâtiments industriels et artisanaux, accompagnement des projets des entreprises ont permis de développer des partenariats fructueux et de maintenir l'emploi local. Est ainsi actuellement en cours la réhabilitation du site des Fonteneilles à Beaucourt où une partie de l'ancienne usine Japy a d'ores et déjà été rénovée et est désormais occupée par des services publics. D'autres services et des logements viendront prochainement compléter l'ensemble. Le site industriel dellois ex-Von Roll a également été pris en main par la collectivité et fera l'objet d'une réhabilitation complète.

Une dynamique rendue possible par un positionnement privilégié à proximité de la gare TGV et de la Suisse, par la volonté et l'action de la Communauté de communes qui a notamment créé en 2012 la Société d'Économie Mixte Sud Développement, mais aussi grâce au dialogue et aux liens qui ont pu se nouer entre le territoire et les entreprises.



Un espace de nature préservé

Avec le Sundgau, qui mêle forêts, étangs et ruisseaux, mais aussi le « Plateau », sur les premiers contreforts du Jura et ses cours d'eau, le Sud Territoire dispose d'un patrimoine naturel remarquable dont la préservation est capitale. Le développement du tourisme se fonde sur cette richesse naturelle avec notamment le domaine de cabanes Coucoo Grands Reflets à Joncherey, dont le succès ne se dément pas et, prochainement, la remise en service du Camping de Joncherey qui complétera opportunément l'offre.

Une qualité de vie unique

Qu'il s'agisse de la mise en place de la plateforme solidaire LOCOCO de soutien au commerce local, de l'accompagnement des structures et associations locales ou des investissements consentis dans le cadre de ses compétences directes (eau, assainissement, déchets, gestion des

milieux aquatiques et prévention des inondations...), la Communauté de communes contribue, au quotidien, à la qualité de vie de ses habitants.

CHIFFRES CLÉS :

6 000

en m² la surface du bâtiment « Fer à Cheval » situé aux Fonteneilles à Beaucourt. La première tranche de cette réhabilitation, portée par la CCST pour 1,3 M€ (dont 220 000 € de l'État et 216 000 € de la Région), vient d'être inaugurée.

A noter que le projet d'ensemble est soutenu à hauteur de 967 106 € par le Fonds « Friches » national dans le cadre du Plan de Relance.

23

nombre de cabanes sur l'eau ou dans les arbres au domaine Coucoo Grands Reflets à Joncherey.



L'AMF 90, AU SERVICE DES ÉLUS

Fondée en mars 1987, l'Association des Maires du Département du Territoire de Belfort, l'AMF90, regroupe 100 communes adhérentes (sur 101) et 10 structures intercommunales.

L'association est administrée par un conseil d'administration de 12 membres. Elle est présidée depuis le 9 juillet 2020, par **M. Stéphane GUYOD**, maire de Meroux-Moval. Dans un esprit pluraliste et apolitique, l'AMF90 met un point d'honneur à valoriser la place de la commune et des collectivités territoriales afin de faciliter le dialogue entre les services de l'Etat et les collectivités, de promouvoir la libre administration des collectivités locales, et de défendre les élus locaux. Conseil et médiation sont les maîtres-mots qui animent l'esprit de dialogue de l'association, et cela sans ingérence. C'est une association au service de ses élus.

Quels défis futurs voit-elle se dessiner ? : Celui de s'adapter aux évolutions institutionnelles tout en conservant une administration de proximité pour le bien des administrés, d'innover, se montrer force de proposition dans un

monde en profonde mutation. Mais aussi d'accompagner le changement en l'adaptant à l'échelle de sa commune/collectivité et naturellement de répondre aux défis climatiques et énergétiques.

L'AMF90 voit dans son implication dans les « Lauriers des collectivités » l'occasion de promouvoir une nouvelle fois l'action des collectivités locales et de leurs élus, **l'esprit d'initiative dont ils font preuve, leur engagement au quotidien**, et ce malgré les difficultés rencontrées (difficultés financières, normes, procédures...) et le contexte sanitaire et international difficile.

Malgré la crise que nous vivons depuis 2 ans, les collectivités locales n'ont cessé de proposer de nouveaux projets, de s'adapter aux nouvelles réglementations, de s'emparer à leur échelle des enjeux climatiques, de moderniser leurs équipements et leurs

services pour le bien des administrés. Tout cela, c'est du travail ! Et tout travail mérite récompense. Les Lauriers sont là pour ça.



100 ANS. À LA POINTE DE L'INNOVATION

Territoire Habitat, c'est 100 ans « d'innovation au service du bien logement ».

Et surtout des engagements orientés vers le confort de vie et l'environnement de vie pour des solutions pensées et adaptées aux besoins et évolutions de l'époque. **Présent dans 51 communes du Territoire de Belfort, c'est un outil privilégié des communes** pour régler les problèmes patrimoniaux sur des besoins micro-crèches, pavillons seniors, aménagements spécifiques handicap ou jeunes ménages... par exemple. Pour toutes les solutions logements, Territoire Habitat a su démontrer sa capacité d'adaptation.

Plus de 11000 logements sont proposés sur notre territoire dont 530 sont en cours de réhabilitation. Une ampleur sans commune mesure en région.

C'est déjà demain

Territoire Habitat est le **premier bailleur social de France** à construire deux bâtiments de 15 logements visant à expérimenter et comparer les performances d'une **solution hydrogène novatrice** pour la satisfaction des besoins énergétiques. L'action vise à stocker le surplus d'énergie photovoltaïque produit hors période de chauffe pour le stocker sous forme d'hydrogène. L'énergie ainsi stockée peut être réutilisée via une pile à combustible l'hiver.

Il n'existe à ce jour aucune solution industrielle clé en main. Et l'innovation réside également dans les outils et logiciels de management de l'énergie à mettre en œuvre pour piloter et réguler l'installation. Aussi, Territoire Habitat mobilisera le réseau national de l'Union Sociale pour l'Habitat pour communiquer et partager le retour d'expérience.

Réjouissantes perspectives.





B.E.J., UN OUTIL MAJEUR AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT

Le Bureau d'études et d'ingénierie BEJ, de par son implantation historique sur le Pays de Montbéliard, le Territoire de Belfort, Saône, Pontarlier continue à affirmer une présence constante sur sa région grâce à des équipes d'expérience génératrices de confiance avec désormais un positionnement stratégique et moteur au sein de projets d'envergures et d'ambitions poussées.



Intervenant sur le quart Nord-Est de la France, BEJ reste un acteur reconnu et omniprésent sur son activité historique d'ingénierie et de maîtrise d'œuvre sur des projets d'aménagements urbains/péri urbains/ruraux, développement et amélioration d'infrastructures routières, réseaux divers, constructions neuves ou réhabilitations tertiaires, commerciales et industrielles et ce au service des collectivités et des acteurs privés.

La confiance se nourrit de l'expérience

Un élu portant un projet dans l'intérêt de ses administrés, que ce soit pour une maison de santé, une activité périscolaire, une rénovation d'infrastructure routière, des mises en accessibilité de bâtiments publics, une campagne de rénovation énergétique ou de problématiques environnementales... doit pouvoir être épaulé techniquement, réglementairement et financièrement dans le seul but de couronner le projet de succès. « Un financier, un expert technique ou encore un administratif ne se positionnent

pas sur les mêmes domaines pour se faire comprendre d'un Maire.

BEJ agit alors en véritable interface pour accompagner, les élus dans l'aspect technico-financier des projets, le montage des dossiers de financement et d'appels à subventions », précise Baptiste Vautherin, Président Directeur Général de BEJ.

La connaissance du terrain, l'expérience, la pertinence du conseil et l'accompagnement des spécialistes de BEJ nourrissent la confiance et la sérénité des porteurs de projets.

Des compétences, de l'engagement

« Les ambitions et projets de nos clients motivent nos équipes à proposer un accompagnement et des solutions.

Maîtrises de l'ingénierie et de la réflexion conditionnent la réussite de nos projets menés avec passion et volonté de relever les challenges.

Le rôle du bureau d'études consiste naturellement à fournir des prestations d'as-

sistance et de conseil mais aussi à s'engager sur des délais, une qualité, un respect des réglementations et sur une maîtrise de l'engagement financier. La sérénité se construit par le respect de ces engagements et l'affirmation de nos compétences. En tant qu'acteur et facilitateur du développement local nous proposons un outil performant apportant appui et conseil au service des décideurs.

Au-delà des challenges techniques à relever et de l'adaptabilité indispensable de nos équipes au quotidien, il y a un impératif de proximité avec nos agences et nos clients.

Le respect de l'humanité est une des clefs de voûte de l'entreprise. Il faut connaître, reconnaître et consacrer du temps.

Avec les 55 personnes au sein de nos entités, nous nous devons de continuer à cultiver cette ambition », affirme Baptiste Vautherin, Président du Groupe MBV.

Energie, eau, des enjeux majeurs en 2023

Les collectivités font face à des obligations d'évolution en lien avec des problématiques environnementales et énergétiques. « Ces nouveaux challenges mobilisent des compétences accrues en génie thermique et climatique, et font appel à la maîtrise du cycle de l'eau ou encore la connaissance de la filière déchets. Il s'agit parfois de viser l'indépen-

dance énergétique mais surtout de proposer des solutions novatrices et économiques notamment dans le chauffage biomasse ou les installations photovoltaïques par exemple. Cela s'accompagne aussi par des rénovations thermiques de constructions existantes, aussi bien pour les collectivités publiques que pour des clients privés. La répétition des périodes chaudes couplée avec des déficits pluviométriques rappelle aussi la nécessité de garantir l'approvisionnement en eau en modernisant, en sécurisant et en renforçant les installations tout en continuant à améliorer le volet du traitement de l'eau (potabilisation ou traitement avant rejet en milieu naturel). Les collectivités peuvent compter sur notre expertise », insiste Baptiste Vautherin.

Chiffres clés 2021

PLUS DE 150 M€ de travaux étudiés et générés

120 collectivités nous ont fait confiance (communes, départements, communautés de communes, ...)

1 équipe pluridisciplinaire de 55 personnes au sein du groupe permet d'offrir à nos clients une prestation clé en main.



EUROVIA, FABRICANT DE SOLUTIONS ÉCOENGAGÉES

Concepteur-constructeur d'infrastructures de transport et d'aménagements urbains, et filiale de Vinci, Eurovia déploie son activité, en Franche-Comté Nord, depuis son agence de Bavilliers.

Précurseur en matière environnementale, Eurovia intègre à ses process, depuis quinze ans, le tri et la réutilisation des matériaux et produits. Ainsi, les constituants de l'enrobé qu'elle applique, à la demande des collectivités, sur les routes départementales et communales, proviennent à 40% du recyclage ; la technique Ecolvia® GM (Graves émulsion), qui concerne les petites routes à faible trafic, porte cette proportion à 80 %. Sur une plateforme de recyclage dédiée dans le Territoire de Belfort, Eurovia récupère 100% des matériaux inertes de chantier, qu'elle recycle et réutilise sur des chantiers menés localement. « Nous proposons aux collectivités toute une gamme de solutions et de profits techniques environnementaux, respectueux des lois en vigueur et de la loi ZAN en particulier, précise Benoît Boiteux, responsable des agences de Bavilliers et Montbéliard. Parmi ces solutions d'avenir,

Power Road®, technique brevetée par l'entreprise, transforme le revêtement bitumé de la chaussée en capteur solaire thermique, lequel restitue la chaleur emmagasinée aux infrastructures environnantes via une pompe à chaleur et des sondes géothermiques. « Cette énergie est envoyée vers les bâtiments pour les chauffer ou les refroidir, ou vers les routes à déneiger ». Initiée à Pontarlier il y a quatre ans à la demande d'une collectivité, et mise au point dans le Haut-Doubs, cette technologie de route productrice d'énergie a d'ores et déjà été intégrée à 120 projets à travers le monde.



MUTAME & PLUS : BIEN PLUS QUE DES ASSUREURS

Présente sur le Territoire de Belfort depuis plus de 60 ans, Mutame & Plus est la mutuelle experte pour les agents de la fonction publique territoriale.



Créée en 1954 par des agents territoriaux pour les agents territoriaux, Mutame & Plus propose une gamme de solutions d'assurance santé et de prévoyance spécialement adaptée aux agents de la fonction publique territoriale. 28.000 adhérents (dont 97 % d'agents territoriaux en activité ou retraités) lui font confiance, soit un

total de 44.000 personnes protégées si l'on compte l'ensemble des personnes des foyers couverts par les contrats.

Historiquement implantée d'Ouest (Normandie, Centre Val de Loire) en Est (Territoire de Belfort), Mutame & Plus est aujourd'hui présente aux côtés de plus de 1.500 collectivités sur l'ensemble des départements français y compris les Dom-Tom. A Belfort, la mutuelle possède un ancrage territorial fort. Elle est très impliquée dans le tissu local et mène des actions de prévention santé en lien avec différents partenaires, à l'image de la campagne Octobre rose par exemple. « Nous ne sommes pas que des assureurs, nous essayons de relayer et d'inciter aux bonnes pratiques », souligne Vincent Delannoy, le directeur général.

Administrée exclusivement par des agents issus de la fonction publique territoriale, Mutame &

Plus a développé une expertise, une expérience de plusieurs décennies et proximité territoriale : autant d'atouts qui lui seront utiles pour faire face aux enjeux de demain, à commencer par la réforme de la protection sociale complémentaire des fonctionnaires. En effet, comme c'est le cas dans le privé depuis 2016, les collectivités locales seront tenues de participer financièrement à la couverture santé-prévoyance de leurs agents d'ici 2025 (pour la prévoyance) et 2026 (pour la mutuelle). « Cette réforme va changer profondément notre métier, indique Vincent Delannoy. Jusqu'à présent, les agents souscrivaient principalement des contrats à titre individuel. Dorénavant, nous pourrions nouer des contrats collectifs avec des collectivités. »

SIMPLIFIEZ VOS DÉMARCHES

**Publiez
vos marchés publics
en quelques clics !**



- ✓ **Autonomie dans la gestion de vos procédures**
- ✓ **Tarif préférentiel adapté selon les budgets**
- ✓ **Un interlocuteur expert à votre disposition**

Bénéficiez de la visibilité de vos quotidiens régionaux



et du site national France Marchés - <https://www.francemarchés.com/>



Saisie en ligne via



<https://lestrepublicain.marchespublics-eurolegales.com/>

<https://lerepublicainlorrain.marchespublics-eurolegales.com/>

<http://libertedelest.marchespublics-eurolegales.com/>

N'HÉSITEZ PAS À CONTACTER VOS EXPERTS EN PUBLICATION ET DÉMATÉRIALISATION DES MARCHÉS PUBLICS

LORRAINE

>> Départements 54, 55, 88
Jaël MARTIN - 06 74 89 81 13
jael.martin@ebramedias.fr

>> Département 57
Laurence CARINGI - 06 24 65 08 60
laurence.caringi@ebramedias.fr

FRANCHE COMTÉ

>> Départements 90, 70, 25
Emilie JEANNERET - 07 86 73 30 48
emilie.jeanneret@ebramedias.fr

LES LAURIERS DES COLLECTIVITÉS LOCALES 2022 DU TERRITOIRE DE BELFORT

